

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 5 Janvier 1884

COURRIER

La législature d'Ontario est convoquée pour le 23 janvier, pour la dépeche des affaires.

Les brefs pour une élection provinciale dans Renfrew sud sont émis. La nomination aura lieu à Penbrooke le 11 courant et la votation le 18.

Son Excellence le gouverneur-général a souscrit \$250 pour venir en aide aux veuves et orphelins des victimes de l'accident de chemin de fer survenu à Toronto le jour de l'an.

M. Bergeron, député de Beauharnois, était, hier, à Ottawa, accompagné de M. Stevenson, président de la compagnie de coton de Valleyfield. Ils ont eu tous deux une entrevue avec l'honorable ministre des Finances au sujet du tarif. La fabrique de coton de Valleyfield emploie 800 ouvriers.

LA ROUTE DU JAPON ET LE NORD-OUEST

La Gazette, de Montréal, donnait ces jours derniers, au sujet de la route du Japon par le chemin de fer Canadien du Pacifique des chiffres de distances qui n'étaient pas exacts et des tableaux qui n'étaient pas très compréhensibles. Celui qui avait fourni ces chiffres à la Gazette confondait les embranchements du Pacifique avec la voie principale et vice versa. Mais voici un tableau que pourrait consulter avec sûreté ceux qui s'intéressent à cette question, car il est basé sur les chiffres et rapports officiels transmis au gouvernement pour l'année 1883.

Route de Liverpool au Japon, en passant par le Saint-Laurent et le Chemin de fer Canadien du Pacifique.

Table with 2 columns: Destination and Distance in miles. Includes routes to Cap Ray, Port Moody, Yokohama, etc.

Total de Liverpool au Japon via le Chemin de fer du Pacifique... 10,881

Voici maintenant un tableau indiquant le nombre de milles entre les différents points sur le chemin de fer du Pacifique.

Table with 2 columns: Route and Miles. Lists distances between various stations like Cap Ray, Port Moody, Yokohama, etc.

En déduisant les 169 milles du chemin de fer du Nord de Québec à Montréal, le total ex loité par la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique en 1883 se trouve être de 2,071 milles.

Si on compare maintenant la distance à parcourir pour se rendre de Liverpool au Japon en suivant la voie du Saint-Laurent et du chemin de fer canadien du Pacifique avec celle de la route de New-York et San Francisco, qui est longue de 12,038, on trouve une différence de 1,157 en faveur de la route canadienne.

Voici un autre tableau indiquant la population, la valeur imposable des propriétés, et les rivières navigables, au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest pour l'année 1882-83 le chiffre de la population, le nombre de milles navigables, et le nombre des bateaux à vapeur :

Table with 2 columns: Localités—Population and Valeur imposable des propriétés. Lists Winnipeg, Brandon, Regina, etc.

Table with 2 columns: Rivières navigables—Nombre de milles de longueur. Lists Rivière Rouge, Assiniboine, etc.

Table with 2 columns: Nombre de bateaux à vapeur. Lists Rivière Rouge, Assiniboine, etc.

Sur la rivière Athabaska et de la Paix il y a un bateau en construction.

LES CLUBS DE RAQUETTES

L'arrivée du club de raquettes "Le Canadien" de Montréal, hier soir, a été retardée de 3 heures. Il était prêt d'une heure, ce matin, lorsque le train est entré en gare. Les membres du club de raquettes de Montréal, au nombre de 243, ont été reçus à la gare par leurs confrères des clubs d'Ottawa, placés sur deux lignes et portant des torches et drapeaux. La fanfare de Hull avait été retenue pour la circonstance et a joué à l'arrivée du train les plus beaux morceaux de son répertoire.

Malgré l'heure avancée de la soirée et le froid, les membres des différents clubs d'Ottawa étaient en très grand nombre pour recevoir leurs amis de Montréal. Il y avait 80 membres du club "Frontenac"; 60 du "Canadien"; 25 du "Métropolitain"; 23 du "Young men's Amusement Club"; 12 du "Castor" et 10 du "Rilles".

La célèbre musique de la cité, Montréal, accompagnant les excursionnistes. La procession s'est mise en marche dans l'ordre indiqué par le tableau publié dans le Canada d'avant hier. Des fusées ont été lancées à différents points sur la route; M. Thomas McCabe, rue Wellington, et M. Pearce, rue Sparks, avaient illuminé en face de leurs demeures.

Après deux discours par M. Lewis et Lauzon, l'assemblée s'est dissoute.

side du club "Frontenac"; par M. Dion, président du club "Le Canadien" d'Ottawa; par M. le Dr Prévost, M. Tremblay, de Montréal, M. Kennedy, M. Dauray et autres. Les membres ne se sont séparés qu'à trois heures ce matin.

Aujourd'hui dans la matinée les clubs de raquettes sont allés saluer Son Honneur le maire St-Jean et les présidents des clubs d'Ottawa. Vers onze heures les clubs sont allés saluer Sir Hector Langevin, président honoraire du club "Frontenac," qui les a invités à prendre un magnifique lunch au Russell. De là les clubs sont allés saluer Sir Excellence le gouverneur-général Sir Hector Langevin, l'honorable M. Caron et plusieurs autres citoyens d'Ottawa les accompagnaient. Dans l'après-midi il y a eu des courses à la raquette sur le lac Leamy. Les prix seront distribués aux vainqueurs, ce soir, au concert-pectacle à la salle d'opéra.

POUR LA MAIRIE

Hier soir, avait lieu à la salle Victoria, rue O'Connor, une assemblée des électeurs du quartier Wellington, pour entendre discuter les affaires municipales par les deux candidats à la mairie, M. McDougal et M. Bate.

M. McDougal invite à adresser la parole à l'assemblée, par le président M. Stubb, fit une revue de sa carrière commerciale et municipale depuis les cinquante années qu'il habite Ottawa. Il croit avoir une expérience municipale suffisante et le temps nécessaire pour bien administrer les affaires de la ville. Examinant la position financière de la ville il la trouve bonne, puis faisant la revue de ses actes au conseil, il mentionne la cotisation sur le revenu des employés du service civil, l'extension des limites de la cité, l'imposition d'une taxe sur les banques, les compagnies de gaz, d'assurance, de télégraphie, etc., mesures qui sont de nature à le rendre impopulaire auprès d'une certaine partie des contribuables, mais qui étaient dans l'intérêt des finances de la ville. Il demande ensuite si M. Bate serait disposé une fois élu maire à travailler en faveur de ces projets, et il donne à entendre que comme président de la compagnie de gaz et propriétaire d'actions dans différentes banques, il ne le serait peut-être pas. Il mentionne le fait qu'il a construit plus de 100 maisons dans Ottawa et qu'il a aujourd'hui 65 locataires, et termine en se défendant de l'accusation de manque de loyauté portée contre lui au sujet du paragraphe touchant les ancêtres du marquis de Landsowne qu'il a voulu faire amender dans l'adresse présentée par le conseil de ville au gouverneur-général.

M. Bate succède à M. McDougal; il fait lui aussi une revue de sa carrière commerciale dans la ville d'Ottawa et dit que son premier acheteur a été un Canadien-français. Il ne croit pas que sa position de président de la compagnie de gaz l'empêche de faire son devoir envers la ville lorsqu'il sera nécessaire de renouveler le contrat, et dit qu'avant peu Ottawa devra être éclairé à la lumière électrique. M. Bate parle ensuite de l'expérience qu'il a acquise dans les affaires municipales pendant son passage au conseil en 1867, et mentionne le fait qu'il a combattu alors l'idée de creuser des puits publics dans la ville.

Il se réclame aussi du fait que, deux fois de suite, il n'a pas voulu céder aux sollicitations qui lui étaient faites de se présenter et à la fois le champ libre au Dr Sam-Jean. Quant à la question de l'établissement des manufactures en faveur desquelles M. McDougal dit avoir travaillé, il croit que l'heure d'avoir des manufactures à Ottawa n'est pas encore arrivée; il faut attendre que le réseau de chemins de fer qui doit nous relier avec le reste du pays soit complété. M. Bate termine son discours en disant que la position financière de la ville n'est pas aussi belle qu'on veut le dire, car nous devons \$100,000 à la banque de Québec.

Après deux discours par M. Lewis et Lauzon, l'assemblée s'est dissoute.

CHANSON

[Au Club de raquettes Le Canadien.]

Le vent siffle et le givre aux vitres étincelle; Allons voir ce qu'il ciel font les autres frioleux, Et nous leur chanterons une chanson nouvelle Pour dérider leur front neigeux.

REFRAIN A nous la plaine et la colline! A nous les monts! La neige est le manteau d'hermine Que nous aimons.

Comme des daims légers nous glissons dans la plaine, Et sentons en passant tressaillir sous nos pas L'immense tapis blanc que nous foulons à peine Et que nous ne terminons pas.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. D'autres ont le raisin qui leur verse le vin, Les gondoles qu'on voit lentement se mouvoir, Les bosquets odorants que la brise caresse, Et les tièdes parfums du soir.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. O la belle, ô la fraîche et caressante neige! O les joyeux ébats qu'avec elle l'on prend! Les kais propos, les ris, les chants et le cortège

Des jeux folâtres en courant. Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. C'est du ciel que nous vient la neige immaculée, Cette manne des champs, des prés et des vallons!

Il n'est rien d'aussi pur sous la voûte étoilée! Que la neige que nous foulons. Ref.—A nous la plaine et la colline, etc.

Aimons-la. Car aux jours sanglants de notre histoire, Lorsque les ennemis assiégeaient nos remparts, Elle venait à nous ramenant la victoire Sous nos glorieux étendards.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. Quand nous passons couverts de frimas et de glace, Soulevant dans la nuit la neige autour de nous, Nous songeons aux grands morts dont nous tenons la place, Ancêtres, nous songeons à vous.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. C'est la raquette aux pieds, le musquet à l'épaule, Et chantant les chansons guerrières d'auparavant, Que vous avez, depuis Carillon jusqu'au pôle, Monté la garde pour les rois.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. PASCAL POIRIER.

ADRESSE

A Messieurs les électeurs du quartier Ottawa.

MESSIEURS, J'ai cru devoir me rendre à la présentation d'un grand nombre d'électeurs du quartier, de toutes les classes et de toutes les origines; et accepter la candidature pour la charge d'échevin. Cette marque de confiance m'est très sensible, et soyez persuadés que si je suis élu, je ferai tout en mon pouvoir pour la mériter d'avantage. Les intérêts du quartier reçoivent mon attention particulière, tout en ne négligeant pas ceux de la ville en général. Je suis d'opinion qu'il est possible d'équilibrer notre budget municipal, tout en appliquant des sommes additionnelles aux travaux et améliorations nécessaires dans les différentes parties de la ville; cette question recevra mon attention toute spéciale.

Je remercie mes amis pour les efforts qu'ils ont faits jusqu'ici pour assurer mon élection et je compte sur leur zèle et sur la bonne volonté des électeurs pour la mener à bonne fin. Le temps étant trop court d'ici au jour de la votation pour me permettre de voir chacun de vous personnellement, vous voudrez bien m'accorder un vote et considérer cette demande comme si elle vous était faite personnellement.

Une bonne et heureuse année à vous tous, et je me salue.

Votre très humble serviteur, CHAS. DESJARDINS.

ADRESSE

A Messieurs les électeurs du quartier Ottawa.

MESSIEURS, Ce n'était pas d'abord mon intention d'accepter la candidature que vous m'avez offerte, mais je suis obligé de céder aux sollicitations unanimes des électeurs du quartier Ottawa. Je vous remercie de la confiance que vous avez placée en moi en me nommant candidat pour vous représenter au conseil de ville, et si je suis élu, je ferai tout mes efforts pour la mériter, et travailler dans les meilleurs intérêts du quartier Ottawa et de la bonne administration des affaires civiles en général. Vous m'excuserez d'avance de votre aide et support dans l'élection qui va avoir lieu, J'ai l'honneur d'être, messieurs, Votre très humble serviteur.

O. DUCHER. N.B. Le temps étant trop court d'ici à la votation pour me permettre de voir tous les contribuables en particulier, mes amis voudront bien accepter l'adresse ci-haut comme l'expression de mes sentiments à leur égard. O. D.

B. G.

FONDS DE BANQUEROUTE BAS DE LAINE FINE POUR DAMES

25 Cts. LA PAIRE. CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX.

BRYSON, GRAHAM & Co., No. 152 et 154, RUE SPARKS.

& CO.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!!

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'écane de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. E. TACKBERRY, Encauteur.

SOCIÉTÉ

Le Dr DUHAMEL étant obligé de faire une absence de deux mois pour remplir ses devoirs parlementaires, a invité le Dr F. W. Church, d'Aylmer, je ne m'excuse pas d'avoir ainsi nommé un collègue si distingué, et se joindre à lui, pour la pharmacie et la pratique de la profession médicale. Jusqu'à ce jour le Dr Duhamel ne s'est pas occupé activement de la pratique de sa profession; mais, aujourd'hui, on peut requérir ses services ainsi que ceux du Dr Church, le jour et la nuit. Ils seront en état de répondre à l'appel des malades dans la cité d'Hull et ses environs.

La pharmacie va être augmentée considérablement, de sorte que le public y trouvera tout ce qu'il faut, à très bas prix. No 230, rue Principale, Hull. Près du nouveau bureau de poste. Hull, 3 janvier 1884. Im

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISSAILLON & BROS-EAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE

ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIE PRIX Ouvr. gé. fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er dec, 1 an.

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Scazzin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Capoteaux, Casques et mantes. Le plus bel assortiment qui existe Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE 128, Rue Rideau. Sept. 1883. 1a

Remède: Spé. d'Appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc.

LES AMERS INDIGENES

LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité: 1o à leur incontestable efficacité; 2o à l'absence de tout principe dangereux; 3o à la modicité du prix. LES AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal," composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomaciques, digestives et carminatives. LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre. Dépôt en gros à Montréal: MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sagden, Evans.

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES — DU — Dr. BAXTER.

Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 15 mai 1883, 1a



LA VILLE ET LA PROVINCE

Attention—Nous attirons de nos lecteurs sur l'annonce d'un spécifique excellent contre la diphtérie et les autres maux de gorge, préparé par le docteur V. L. G. L. Lévis, P.Q.

Votre vote et votre influence sont respectueusement sollicités pour M. Chas. Desjardins.

Journaux illustrés—Le Canadian Illustrated News et l'Opinion Publique viennent de suspendre leur publication. Cette nouvelle pour ce qui a trait à notre confrère français surtout, ne pourra manquer d'affliger nos compatriotes.

N'oubliez pas le grand concert spectacle du club "Le Canadien" de Montréal, le 5 Janvier.

Le fleuve—La crue des eaux augmente toujours devant Montréal.

Depuis le 31 décembre le niveau du fleuve est noté comme suit dans le port :

Table with 2 columns: Date, Level. 31 décembre... 35 pieds 9 pouces; 1er janvier... 35 " 11 " ; 2 do... 36 " 1 " ; 3 do... 38 " " "

Jeudi entre quatre heures du soir et minuit l'eau a monté de 11 pouces.

Les dernières nouvelles disent que l'eau a baissé.

Tentative de suicide—Un cordonnier nommé Davis, âgé de 63 ans, résidant à New Edinburg, a tenté de se suicider, le lendemain du jour de l'an en se coupant le coup avec un rasoir. Heureusement que son fils arriva à temps, pour le transporter à l'hôpital général protestant où on lui a donné les soins qui réclamaient son état.

Nos phosphates—M. John A. McLaren, fils de M. James McLaren, de Buckingham, vient d'ouvrir une nouvelle mine de phosphates, dans la 8ème concession du canton de Portland. Les travaux sont actuellement suspendus dans les mines de la Lièvre, à cause d'un mauvais état des chemins, et quelques hommes ont été congédiés jusqu'à ce que la glace soit prise sur les rivières.

Votez pour M. Chas. Desjardins, le candidat populaire dans le quartier Ottawa.

N'oubliez pas le grand concert spectacle du club "Le Canadien" de Montréal, le 5 Janvier.

Le désastre de Toronto—Deux autres blessés sont morts à l'hôpital, jeudi matin, Mathew Walker et Charles Macdonald. Cela porte à 25 le nombre des morts.

Ch. rics Macdonald est le frère de Joseph qui a été tué instantanément, et tous deux sont fils de Edward Macdonald, qui a été blessé.

Le conseil de ville s'est réuni pour prendre les moyens de secourir les veuves et les orphelins des victimes de la catastrophe.

Les employés de la fabrique de bonbons se sont aussi réunis dans le même but.

Des listes de souscription ont été ouvertes par les journaux et les souscriptions arrivent de tous côtés. Tout le monde demande une enquête rigoureuse.

Une rixe sanglante—Une rixe s'est élevée, durant la nuit de lundi à mardi, aux Petits Rapides, localité située sur la Rivière du Lièvre, à environ douze milles au dessus de Buckingham. Il paraît qu'un nommé McMullin tint à cet endroit une espèce d'estaminet, et que cinq hommes, dont les noms sont encore inconnus, commencèrent à y faire du bruit, la nuit en question et attaquèrent McMullin, qui s'arma d'un sabre et les forcerent à déguerpir. Deux de ces individus se rendirent en arrière de la maison, et l'un d'eux s'empara d'une pelle, en assena un coup sur l'épaule de McMullin, lui infligeant une hideuse blessure.

McMullin courut alors chercher un fusil à deux coups et fit feu sur ses deux assaillants. L'un d'eux a reçu une blessure telle, qu'il y succombera probablement.

Les intérêts du quartier Ottawa seront bien sauvegardés si vous élisez M. Chas. Desjardins, car il est un homme d'expérience en affaires.

N'oubliez pas le grand concert spectacle du club "Le Canadien" de Montréal, le 5 Janvier.

Phénomène — Un phénomène étrange, dit l'Observateur, de Joliette, se produit depuis quelque temps dans la paroisse de Saint-Jacques.

Un feu d'une nature inconnue et d'une forme irrégulière et bizarre, s'attaque aux arbres qui ornent une propriété privée et plus spéciale-

ment aux érables et aux plaines.

Quelques personnes, témoins de ce prodige extraordinaire, se rendirent aux différents endroits où l'on voyait surgir ce feu et cherchèrent à en éteindre les flammes en lançant de grandes quantités d'eau; mais au lieu de produire son effet ordinaire, l'eau semblait alimenter ce feu que je me permettrai d'appeler surnaturel et lui faisais faire des zigzags aux couleurs bleues, rouges et vertes qui étonnaient les spectateurs.

L'opinion des savants est qu'il existe des terres volcaniques en ces endroits, et que l'on peut s'attendre un jour à l'autre à l'éruption d'un volcan.

Les anciens de l'endroit prétendent, au contraire, qu'il y a déjà quelques années qu'un père, indigné de la conduite de son fils, aurait maudit ce dernier qui serait dans la suite parti pour voyage. Au cours de ses aventures le fils serait mort sur mer, et aujourd'hui il demande des prières.

PETITE GAZETTE

N'oubliez pas le grand concert spectacle du club "Le Canadien" de Montréal, le 5 Janvier.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Venant d'être reçu, huit quarts de vin rouge Oporto, de \$2.00 le gallon, que je vendrai pour \$1.50 d'ici au jour de l'an seulement. N. A. SAVARD.

—Stup du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes en fants—25c. par bouteille.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux pratiqués et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

...Ceux qui sont encore dyspeptiques le sont parce qu'ils le veulent bien, car le "Remède du Dr Sey" fait disparaître tous les troubles de la digestion.

Rappelez vous que j'ai encore trois mille livres de sucreries (mélanges) que je vends à grand sacrifice. N. A. SAVARD, rue D'Albion.

—Les pilules de noix longues du Docteur guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Inoffensif—Ce qui contribue de plus en plus à l'immense popularité des "Amers Indigènes," outre son incontestable efficacité, c'est qu'ils ne contiennent aucun principe minéral.

Apis.—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

N'oubliez pas le grand concert spectacle du club "Le Canadien" de Montréal, le 5 Janvier.

Pour les plus beaux livres de prière, albums et objets de fantaisie pour Noël et du 1er de l'an viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, No. 455, rue Sussex, ainsi qu'un grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

OTTAWA, ONT., 10 Janvier 1880

Cher Monsieur, J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HALL.

La jeunesse—Personne n'aime à vieillir. Une jeune fille surtout voit avec peine les printemps laisser tour à tour leur empreinte sur son charmant visage. Il n'y a plus lieu à cette douloureuse inquiétude depuis que la médecine a trouvé, dans la "Lotion Persienne," le secret d'effacer cette empreinte et de conserver les charmes de la jeunesse.

—Le meilleur remède connu contre les affections de la gorge et des poumons est le sirop de gomme d'épinette rouge de Gray. Des milliers de personnes en font usage et toutes s'accordent à le proclamer des plus efficaces. Dans les cas de toux violente, les patients qui ne peuvent dormir la nuit n'ont qu'à prendre une ou deux doses de ce remède pour se guérir radicalement.

Faites-en usage et vous serez convaincu. En vente chez tous les pharmaciens; prix, 25 cts et 50 cts la bouteille.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionsnaires.

AVIS IMPORTANT

Nos abonnés voudront bien se rappeler que l'abonnement est payable d'avance à partir du 1er janvier et qu'en nous faisant remises maintenant on nous évite le travail et l'ennui de la mise en collection. En nous envoyant une piastre on s'abonne pour quatre mois.

Nous avons fait des arrangements avec La Binière, en vertu desquels ceux qui désirent recevoir la Minerve et le Canada, éditions de chaque jour, pourront s'abonner à ces journaux moyennant \$6.00 par an payé d'avance, pourvu naturellement que les arrérages, s'il en est, soient soldés. On peut s'adresser indifféremment à l'administration de l'un ou de l'autre de ces deux journaux.

AUX GLISSEURS

Un club de glissade en traine sauvage, Tobogganing party, est en voie de se former chez M. G. Gratton, pied des rues Kent et Rear. Des traines seront fournies sur place aux glisseurs, qui auront accès à une chambre bien chauffée quand ils le désireront. Il y aura de la musique de temps à autre. Le prix d'un billet pour la saison est de \$6.00. Les lundis et jeudis seront réservés aux membres du club exclusivement. Les personnes qui ne seront pas membres seront admises les autres jours de la semaine à raison de 20 cts l'heure. On peut se procurer des billets de membres chez M. P. C. Auclair, 137 rue Sparks, et aux bureaux du Canada.

Avis important aux Dames d'Ottawa et des environs.

MM. D. Chisholm et Cie, ont réuni leurs chapeaux, nuages, manteaux, châles, pardessus, au prix coûtant, et toutes les autres marchandises en magasin réduites de dix pour cent, dans le but de vendre autant que possible de leurs marchandises d'hiver avant que les nouveaux effets du printemps arrivent. Rappelez-vous de l'adresse: Magasin de modes de Lorne, 39 rue Sparks, la première maison du genre en gros et en détail à Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS. PRIS INTERIEUREMENT. Ce remède guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les douleurs d'estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR. Ce remède guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neuralgies, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens. 25c. et 50c. la Boîte. Prenez Garde aux Imitations.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. 1a.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et le Pain Killer, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre médicament et finiment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je ne le trouvais dans aucune pharmacie et en tant que quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis on ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais atteindre vu que l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, m'ayant que la seconde fut épuisée. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre médicament et finiment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin docteur me soumette l'approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REV. D. GOSNELL, Pembroke, N. H.

Ayant souffert de Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. D'ARCY, rue Sussex OTTAWA.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883. 1a.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (guillemet) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui, suivie de l'épinette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète. Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général. Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées. KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, 6m. nov. 1882.

TOUTS LES THÉS ŒUVRES

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement. Ne manquez pas cette occasion. Oscar McDonnell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS, 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

26 février 1883. 1a. Theatre a 10 cts. INSTITUT CANADIEN. Dans l'après-midi à 2 heures. Le soir à 8 heures. Amusements nouveaux et variés cette semaine. Admission, 10 Cts. Curran & Cie., Propriétaires. 30 nov. MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER. CHAPEAUX et CASQUES. Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ. NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES. Notre assortiment est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc. 277, RUE WELLINGTON. G. Gagné et Cie. 5 mars, 1883. 1a.

Bassin de Carénage COLOMBIE BRITANNIQUE. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire, et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carénage C. B. R." seront reçues à ce bureau jusqu'au VENDREDI, le 9 Février, 1884, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du Bassin de Carénage, au Port d'Esquimaux. COLOMBIE BRITANNIQUE, conformément aux plans et au devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en en faisant la demande à l'honorable J. W. Trutch, à Victoria, C. B., à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain. Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formulaires fournis, si elles ne sont point indiquées en regard de tous les items qui y figurent, et si elles ne portent pas leurs propres signatures. Une soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de \$7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera considéré si la personne dont la soumission aura été acceptée, refuse de signer le contrat sur demande à elle faite à cet effet ou si elle ne le termine pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au Ministre. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 novembre, 1883.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA —Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE — Brochure de 40 pages—25 cts.

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMI GRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882. On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada.

Le lendemain bante, une voiture devant la maison d'Argenteuil. avec Gabrielle. —C'est ici, dit Jeanne file. Elle ouvrit le pied à terre et t Gabrielle pour l dre. Elle paya le dant que celui-ci

FEUILLE FAUTE DE DEUXIEME

Elle ferma la bourrée d'objets Blaireau arriva, voir le résultat d complice à Gabri —Demain nous lés à Assnières, l sement. —Bravo, fit foottant les main —Tu vois, je de temps, ma m —Quand par —Demain par j'ai le temps de faire et de vi avant d'aller ch C'est absolu Meis pourquoi n sois même? Ce soir l'Est-c pas qu'il est nu —Ma chère, ment Blaireau, mesure de prud bonne à prendre nes choses qu'il faire la nuit, pr que on y voit dans le jour. sont généraleme prévenu les tie —Où, je me tante à Bordea dit que j'allis s ou quatre mois p —Très bien, vention. Est-c de, cette malle? la soulevant par —Elle ne doi Comme je ne que dans quinq de dans toutes je pourrai avoir —Excellente Blaireau. Eh continua-t-il, no deux descendre la porteros jus che station de v et tu iras couc dans la maison —Du moment res, je n'ai pas faire.

LES CANADIENS DE L'OUEST —Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3.

UN PARALLÈLE: LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA —Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE — Brochure de 40 pages—25 cts.

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMI GRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882. On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada.

Le lendemain bante, une voiture devant la maison d'Argenteuil. avec Gabrielle. —C'est ici, dit Jeanne file. Elle ouvrit le pied à terre et t Gabrielle pour l dre. Elle paya le dant que celui-ci



FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Elle fermait la malle remplie, bourrée d'objets divers, lorsque Blaireau arriva, impatient de savoir le résultat de la visite de sa complice à Gabrielle.

—Demain nous serons installés à Asnières, lui dit-elle joyeusement.

—Bravo, fit Blaireau en se frottant les mains.

—Tu vois, je n'ai pas perdu de temps, ma malle est faite.

—Quand pars-tu ?

—Demain matin il faut que j'ai le temps de ranger mes affaires et de visiter la maison avant d'aller chercher la petite.

C'est absolument nécessaire. Meis pourquoi ne pars-tu pas ce soir même ?

Ce soir ! Est-ce que tu ne vois pas qu'il est nuit ?

—Ma chère, répliqua vivement Blaireau, il n'y a aucune mesure de prudence qui ne soit bonne à prendre. Il y a certaines choses qu'il est préférable à faire la nuit, précisément parce que on y voit moins clair que dans le jour. Les concierges sont généralement curieux, as-tu prévu les tiens ?

—Oui, je me suis inventé une tante à Bordeaux, et je leur ai dit que j'allais aller passer trois ou quatre mois près d'elle.

—Très bien, j'approuve l'invention. Est-ce qu'elle est lourde, cette tante ? dit Blaireau, en la soulevant par un bout.

—Elle ne doit pas être légère. Comme je ne veux revenir ici que dans quinze jours, j'ai mis de dans toutes les choses dont je pourrai avoir besoin.

—Excellent précaution, fit Blaireau. Eh bien ! ma chère, continua-t-il, nous allons à nous deux descendre ta malle, nous la porterons jusqu'à la plus proche station de voiture de place, et tu iras coucher cette nuit dans la maison d'Asnières.

—Du moment que tu le désires, je n'ai pas d'objection à le faire.

Tu t'installeras ainsi sans veiller l'attention du voisinage. De plus, tu auras l'avantage d'avoir toute la journée de demain pour te reconnaître, faire l'inventaire du mobilier, mettre les clefs dans les serrures, ouvrir et fermer les portes, et te préparer enfin à recevoir notre chère Gabrielle.

Je vais être éloigné de Paris pendant plusieurs mois. Comment nous verrons-nous ?

J'ai pensé à cela, répondit Blaireau. Tous les dimanches, le soir, j'irai à Asnières. Outre la porte d'entrée sur la rue, il y a une autre petite porte au fond du jardin, laquelle ouvre sur des terrains incultes. C'est là que je t'attendrai tous les dimanches.

C'est bien, dit Solange. Elle prit son chapeau, se coiffa devant une glace, puis se retourna du côté de Blaireau, en lui disant :

Un quart d'heure après, une voiture à deux chevaux emportait Solange dans la direction d'Asnières. Blaireau, les deux mains dans ses poches, un cigare entre les dents, s'acheminait tranquillement vers les boulevards, comme un brave et honnête bourgeois qui va faire une promenade après son dîner.

XV

A ASNIERES

Le lendemain, à la nuit tombante, une voiture s'arrêtait devant la maison de la rue Vieille-d'Argenteuil. Solange arrivait avec Gabrielle.

—C'est ici, dit Solange à la jeune fille.

Elle ouvrit la portière, mit pied à terre et tendit la main à Gabrielle pour l'aider à descendre.

Elle paya le cocher, et pendant que celui-ci déchargeait la

malle de la jeune fille, elle ouvrit la porte d'entrée. Le cocher, complaisant porta la malle jusque dans le corridor de la maison.

Maintenant, ma chérie, vous pouvez être tout à fait tranquille, dit Solange à la jeune fille quand le cocher fut parti, vos amis ne viendront pas vous chercher ici.

Elles entrèrent dans la salle à manger ; il y avait sur la table, deux couverts, des radis roses, une tranche de foie gras, un poulet rôti et une assiette de fraises.

Voilà notre dîner de ce soir, dit Solange, un dîner froid comme vous voyez : nous nous soignerons mieux à l'avenir.

La pauvre Gabrielle, qui vivait si mal depuis quelques temps sur tout, trouvait que ce dîner, présenté comme par trop modeste, allait être un véritable festin. Elles se mirent à table.

Encouragé par Solange, qui suivait en cela les instructions de Blaireau, la jeune fille mangea avec beaucoup d'appétit. Elle avait faim.

La malheureuse enfant n'avait peut-être pas mangé la veille, ni déjeuné le matin. Elle but un peu de vin. Cela fit du bien à son estomac délabré.

Il y a longtemps que je n'ai fait un si bon repas, dit-elle ; vraiment je suis honteuse de tant manger.

Comme vous êtes enfant ! Vous n'avez pas supposé que nous continueriez ici votre existence de privations, je pense. Moi, je ne suis pas gourmande, mais il me faut chaque jour une nourriture convenable ; bien vivre est nécessaire à la santé. Je vois que vous aimez les fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celui qui restent sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenances ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Oui, beaucoup.

ÇA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des pelotes et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de pelotes qui ne se soit jamais vu à Montréal ; nos prix sont plus bas qu'ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Puisseance. Notre ouvrage est de première classe ! Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

C'est une économie ! une véritable économie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chs Desjardins & Co., on y voit les tournures les plus riches et à des prix qui font acheter les gens malgés eux.

Pour vos capots, m. nœuds, casques et m. nœuds, après avoir vu parait, allez au grand magasin de

CHS. DESJARDINS & Co.

637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 chevreaux.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'égilse, tels que VASES.

CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encorement des rues Rideau et Sussex, Block d'Églison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

Bibliothèque du Parlement

AVIS

Les personnes qui ont en leur possession des

LIVRES

de la Bibliothèque du Parlement sont priées de les rendre sans délai.

Il ne sera point prêt de livres depuis le 24 de ce mois jusqu'à nouvel ordre.

ALPHEUS TODD, Bibliothécaire.

Ottawa, 21 Déc. 1883.

Philbert et Chambault,

PEINTRES, TAPISSIERS

ET DÉCORATEURS,

No. 117, Rue St-André,

OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte, faits à l'ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

Join 1883

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

PATINS,

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 25, rue de l'Église, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES.

DEMANDE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin d'un homme adroit dans différentes sortes d'ouvrages en bois, etc., en trouveront un au numéro 145, rue Friel, Ottawa.

OFFRE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbeil, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU.

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizien, DE MONTREAL.

La Nothern, Co. ANGLAISE.

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES,

AGENT FINANCIER DE

PLACEMENTS ET COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1883

JOS. SENECAL.

Entrepeneur de Pompes Funébres

265 et 261

RUE DALHOUSIE,

OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funébres.

Les personnes donnant leur commande au moins DEUX JOURS avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des dames.

Un peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus favorables, comprenant (pour usage de) système Royal, Wilson, Sewall, Wood, Wheeler et White.

(Machines à Coudre pour l'abriquer) W. A. L. et Co.

Singlet de Wilton No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil noir et avec le braid noir.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883.

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZANGE, for Consumption, Rheumatism, Headache, Indigestion, etc.

SUPERIOR TONIC, regulating the system, THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS, Ladies and Children like it.

Price, 25 cents. Large bottles, 50 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Soliciteur, Procureur, Notaire, et

SURVEILLANT

Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,

OTTAWA.

Entrée sur la rue Sussex, 1er Juin 1883.

HUILE DOCT<sup>r</sup> DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit excitent suffisamment son immédiate succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Foie, les Bronchites, les Hémorrhagies, la Phthisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et de l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris; Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

À Québec: Dr E. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur agréable et d'une efficacité certaine pour combattre la constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou suites aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CHS. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec: Dr E. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

LA FER BRAVAIS

est le plus efficace des purgatifs, il évite l'usage de la saignée et des purgatifs.

ne produit ni crampes, ni douleurs d'estomac, ni diarrhées, ni constipation.



